

Documents de travail en économie des filières
N° 34



Fiches produits n° 5

Mise à jour juillet 1997

Observatoire des marchés internationaux

Production

Suite à la gelée intervenue au Brésil en juillet 1994, l'année 1995/96 s'était traduit par un net déficit de la production mondiale vis-à-vis de la consommation. En revanche la récolte 1996/97 se caractérise par une nette reprise de la production mondiale. La production serait ainsi passée, selon F.O.Licht de 87,6 à 97,7 millions de sacs et selon l'USDA de 89,9 à 100,9 millions de sacs.

L'augmentation de récolte mondiale est donc d'abord liée au Brésil qui retrouve un niveau de production situé dans la moyenne des performances de ces dix dernières années : entre 26 et 27 millions de sacs. Récoltant à lui seul une quinzaine de millions de sacs le Minas Geraïs apparaît plus que jamais comme le nouveau coeur de la caféiculture brésilienne.

L'Indonésie et la Côte d'Ivoire ont aussi à leur façon connu des reprises sensibles de leur récolte. Après deux années de sécheresse l'Indonésie a bénéficié de bien meilleures conditions climatiques, ce qui lui permettrait d'enregistrer un record de production (7,5 millions de sacs contre 6 l'année précédente). Notons que malgré ce bon résultat, la caféiculture indonésienne semble bel et bien être arrivée au bout de sa croissance rapide. La Côte d'Ivoire enregistrerait sa meilleure récolte depuis 1991/92 (entre 3,5 et 4) alors qu'elle était tombée, suite à l'effondrement des cours de la fin des années 1980, aux alentours de 2,2 millions de sacs en 1992/93 et 1993/94. Cette baisse de production, compte tenu de l'extrême vieillissement du verger, pouvait sembler durable, et tel était bien l'opinion de nombreux observateurs. Finalement les planteurs les auront détrompés en manifestant une capacité de réponse aux fluctuations de prix bien supérieure à la plupart des prédictions.

Enfin, il n'est guère possible de parler de l'évolution de la production mondiale sans évoquer le cas du Vietnam dont la production de café atteindrait désormais 4,2 millions de sacs. Rappelons qu'en 1989/90 ce pays dépassait à peine le million de sacs.

Consommation

Face à cette nette reprise de la production, la consommation mondiale ne manifeste qu'un faible dynamisme et elle n'aurait pas encore retrouvé son niveau de 1992/93. Elle est estimée selon les sources entre 98 et 100 millions de sacs. La saturation de la consommation dans bien des pays, malgré la créativité des torréfacteurs, le choc de la hausse des prix de 1994 et les faibles performances des économies d'Europe occidentales et centrales, expliquent cette atonie de la demande. Seule l'Asie reste sur une tendance régulière de croissance de la demande mais le café n'y bénéficie encore que d'une emprise géographique trop faible (Japon, Corée, Indonésie) pour que l'expansion de la consommation ait un impact significatif au niveau mondial.

Reprise de la production et faible croissance de la demande se traduiraient par un bilan de la campagne 1996/97 situé très près de l'équilibre. Selon les sources, ce bilan serait légèrement au-dessus ou légèrement en-dessous de l'équilibre et dans tous les cas jouerait un rôle relativement neutre du point de vue de la conjoncture du marché.

Fonctionnement du marché et plans de rétention de l'APPC

Confrontés à une forte chute des prix, les pays producteurs ont décidé en juillet 1995 de tenter de réduire le niveau des stocks dans les pays consommateurs. Les pays membres de l'APPC se sont ainsi mis d'accord sur un plan de restriction des exportations imposant des quotas.

Puis en mars 1996, au sein de l'Association des Pays Producteurs de Café, un groupe technique rassemblant 5 pays (Brésil, Colombie, Salvador, Côte d'Ivoire, Ouganda) a été chargé d'élaborer des propositions concernant l'action de l'Association après 30 juin 1996, date d'expiration du premier plan de rétention.

Les Indonésiens ont refusé de participer à ce groupe, mais en revanche ils ont fait savoir qu'ils n'étaient guère favorables à la poursuite de la rétention. Celle-ci coûterait trop cher aux exportateurs. Plus encore, l'Indonésie voit ses positions durement attaquées par un Viet Nam en pleine ascension et exportant sans entrave.

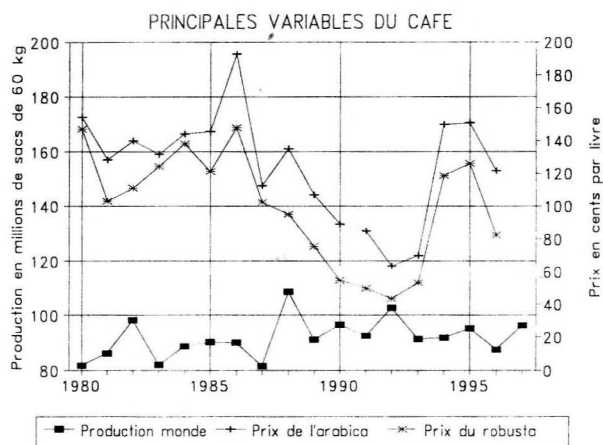
En mai, une réunion des quatorze pays membres de l'APPC a permis de dégager un consensus sur la nécessité d'organiser un nouveau plan de rétention pour la période juillet 1996-juin 1997. Contrairement à l'année précédente, il ne s'agit plus de faire remonter les cours mais plus modestement de les stabiliser "à leur niveau actuel" sans qu'aucun objectif chiffré ne soit fixé. Pour aboutir à cette stabilisation des prix les pays producteurs se sont donc fixés un objectif d'exportations qui doit interdire, sans plus, une augmentation des stocks des pays consommateurs. Pour fournir au marché l'exacte quantité qui devrait être consommée par les pays importateurs, les pays membres de l'APPC établissent dans ce nouveau plan un quota total en croissance - 53,6 millions de sacs contre 49 lors du premier plan - malgré le retrait du Guatemala. Les principaux bénéficiaires de cet élargissement sont le Brésil et l'Indonésie qui désormais se trouvent respectivement détenteurs de quota de 6 et 15 millions de sacs...de quoi leur permettre d'écouler la quasi-totalité de leurs récoltes abstraction faite de la consommation intérieure. C'est en fait plus ou moins le cas de tous les pays participants au plan de rétention.

Plus globalement encore, ce nouveau plan de rétention intervient à l'occasion d'une campagne au bilan, a priori, équilibré. Cela devrait suffire à garantir, hors déstockage de la part de certains pays producteurs, la non-augmentation des stocks des pays consommateurs. On peut dès lors affirmer que l'APPC a de bonnes chances d'atteindre, en 1996/97, ses objectifs en terme de volume.

L'évolution du différentiel arabica/robusta

Si le prix indicatif de l'OIC (moyenne de prix d'"autres arabicas doux" et de "robustas") n'a que peu varié, en revanche l'écart de prix arabica/robusta a connu en 1996 une évolution des plus remarquables. Cet écart de prix s'est en effet accru régulièrement tout au long de l'année pour passer de 10% à 45% !

Le marché rend brutalement compte des divergences d'évolution entre les productions de ces deux types de café. Depuis 1980, la production de café arabica stagne autour de 65 millions de sacs alors que la production de robusta est passée de 20 à 32 millions de sacs. L'Asie est clairement le moteur de cette croissance, autrefois grâce à l'Indonésie et plus marginalement la Thaïlande et l'Inde, plus récemment mais très vigoureusement le Viet Nam. Avec la chute de la production brésilienne en 1995/96 la part des robustas a encore fortement progressé : elle atteint désormais 34% de la production mondiale.



STATISTIQUES MONDIALES DU CAFE

Production

(1000 sacs)	1984/86	1995/96	1996/97
Monde	87 290	87 679	97 621
Brésil	24 600	15 800	28 500
Colombie	11 300	12 890	9 600
Indonésie	5 800	6 348	6 500
Mexique	4 700	5 400	5 150
Vietnam	200	3 937	4 500
Ethiopie	2 700	3 800	4 100
Côte-d'Ivoire	4 480	2 900	4 100
Ouganda	2 730	4 280	3 800
Guatemala	2 730	3 900	3 650
Inde	2 900	3 716	2 999
Afrique	19 960	17 510	18 898
Amérique latine	57 100	52 591	61 215
Asie	11 350	17 578	17 508
Robusta total	24 970	29 709	32 567

Source: USDA et F.O.Licht

Consommation par habitant (source: ICO)

(En kg/an)	1984/86	1994/96
Finlande	12,0	10,9
Suède	11,5	10,1
Danemark	11,1	9,7
Allemagne	7,2	9,7
Suisse	6,4	7,7
France	5,6	5,5
Italie	4,7	4,9
Belgique	7,1	4,6
Espagne	3,1	4,5
Portugal	2,0	3,7
Etats-Unis	4,5	3,7
Japon	2,1	2,6
Royaume Uni	2,5	2,5
Corée	-	1,3

Exportations

(1000 sacs)	1984/86	1995/96	1996/97
Monde	70 967	73 358	77 786
Brésil	15 595	13 655	17 158
Colombie	10 578	10 761	11 056
Ouganda	2 452	4 537	4 950
Vietnam	-	3 891	4 800
Mexique	3 338	4 576	4 480
Indonésie	5 024	4 431	4 089
Guatemala	2 509	3 567	3 400
Côte d'Ivoire	4 300	2 779	3 250

Source : F.O.Licht

Importations

(1000 sacs)	1984/86	1995	1996
Monde	64 000	74 388	70 761
Etats-Unis	20 0820	16 169	17 104
Allemagne	9 235	12 896	13 577
France	5 759	6 246	6 695
Japon	4 330	5 324	5 619
Italie	4 316	5 387	5 608
Espagne	2 005	3 225	3 613
Royaume Uni	2 646	2 782	3 113

(sources : FAO et F.O.Licht)

Stocks de fin de récolte (source: ICO)

En mois de consommation	1979/81	1993/94	1994/95
Monde	6.0	6.3	6.2
Pays producteurs	5.0	5.2	5.4
Pays consommateurs	1.0	1.1	0.8

Prix internationaux (source: ICO)

En cents/livre, prix indicatifs ICO (moyenne CAF ports européens et Etats-Unis)

	1984/86	1995	1996
Arabicas colombiens doux	174	158	131
Autres arabicas doux	161	149	119
Arabicas non-lavés	177	146	120
Robustas	138	127	83

Prix à la consommation du café torréfié (source: ICO)

Mois de septembre en cents/livre

	1979/81	1994	1995
Etats-Unis	255	446	400
Allemagne	436	525	605
France	301	329	391
Italie	393	483	570
Suède	300	492	474
Japon	620	1535	2023